

Octobre 2001

EDITO

63200 RIOM

Tél: 04.73.64.06.30

Bonjour,
j'espère que vous
allez bien et que
vous êtes en forme
pour entamer une
nouvelle saison.
Tout comme vous
notre petit journal
est au rendez-vous,
avec une nouvelle
présentation et
j'espère qu'elle
vous plaira ?
Je suis content de
vous retrouver pour
cette nouvelle
saison ... On se voit
le mois prochain.
Bonne lecture!

Olivier Fernandez

1 Noticias

- Le samedi 1er juillet 2001 avez lieu au local de l'association la fête annuelle des élèves durant laquelle ils ont pu présenter la danse travaillée durant l'année. Cette soirée plutôt intime a finalement remplacé la «Nuit Sévillane».
- Spectacle!!
Du 16 au 20 octobre au Petit Vélo, Luis de la Carrasca présente son spectacle «Flamenco Vivo».
- Des stages seront prévus tout au long de l'année. Nous vous tiendrons au courant le

2 Les «figuras» du flamenco :Carmen Amaya

Née à Barcelone en 1913, morte à Bagur (province de Barcelone) en 1963. Fille du guitariste «El Chino». Elle débute à l'âge de six ans au restaurant *Las Siete Puertas* de Barcelone, puis à Paris, au début des années vingt, au music-hall *Palace*,



Carmen Amaya

transformé plus tard en cinéma, enfin en 1923, à Madrid. Entre 1937 et 1940, elle effectue des

tournées en Amérique Latine, avant de passer, en 1941, au Carnegie Hall de New York, avec le guitariste «Sabicás», puis à Paris, au théâtre des Champs-Élysées, où elle reviendra plusieurs fois avec sa compagnie de ballets classiques. Sa danse était très personnelle, anti-académique, indescriptible et fulgurante comme l'explosion d'une force mystérieuse et sauvage. Malgré les tentatives d'imitations, elle

3 La danse: l'influence folklorique et populaire

Cette influence est présente à toutes les époques, puisque c'est ce folklore traditionnel, ainsi que les chants et danses populaires, qui, dès l'origine, constituent le répertoire des musiciens et danseurs professionnels gitans. Après une brève période de retrait et d'intériorisation, le retour des gitans sur la scène publique, dans les tavernes spécialisées où

l'on danse le *baile de candil** (à la lumière des lampes à huile). Cette danse s'effectue à travers les formes anciennes comme les *seguidillas* ou les

fandangos, la *rondeña**, la *granaina* et des danses populaires d'origines diverses comme le *bolero**, le *zorongo**, le *jaleo** et le *tango**. Il est bien difficile de tenter de distinguer, à cette

Dans ce numéro

1 Noticias

2 Les «figuras» du flamenco
Carmen Amaya

3 La danse
L'influence folklorique et populaire

4 Rétrospective
Carmen de Aguilar

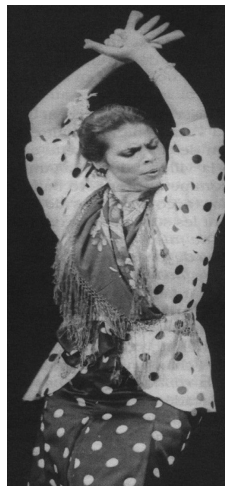
5 Références

6 Glossaire

«On peut distinguer deux styles totalement différents»

de la tradition folklorique des créations plus modernes, car, apparemment, toutes ces formes sont en train de se codifier en s'adaptant au goût de l'époque et l'on peut observer, en lisant la description d'une *rondeña** qu'il s'agit d'une danse extrêmement maniérée, beaucoup plus proche d'un expressionnisme romantique que du flamenco actuel. Dès cette époque on peut distinguer facilement deux styles totalement

différents et on remarque le fossé qui sépare les danses «à l'espagnole», en groupe ou en pas de deux, avec des attitudes et des figures conventionnelles, des danses proprement gitanes, solitaires et hiératiques. Profondes comme le cante qui les accompagne, ces



danses gitanes donnent aux spectateurs l'impression d'assister à un rite «primitif» ou «antique». A Grenade, en 1862, le baron Davillier - qui visitait l'Espagne en compagnie du dessinateur Gustave Doré - remarque que les danses organisées par les gitans du Sacromonte pour les touristes ont perdu leur goût sauvage et la saveur inédite de l'improvisation.

4 Rétrospective: Carmen de Rafael Aguilar

Deuxième acte, sixième tableau: La Chambre

Carmen et Zuniga se dirigent vers la chambre, où les attend Don José accompagné de Dorotea. Les deux hommes en viennent aux mains pour les beaux yeux de Carmen. Ils se battent en duel et Don José tue Zuniga. Carmen et Dorotea habillent Don José en contrebandier. Ils prennent la

fuite.

Septième tableau: la Montagne

Les contrebandiers transportent des ballots de marchandises. Avec Don José ils mettent au point des ruses pour déjouer les pièges des douaniers. Carmen arrive au bras de Garcia le borgne, son mari. Un pas-de-deux brutal trahit les relations tendues du couple. Don José est présenté

à Garcia qui après avoir étudié et jugé ce nouvel arrivant, l'accepte parmi les contrebandiers. Les deux hommes jouent aux cartes, tandis que Carmen lit l'avenir dans un jeu de cartes: elle y voit la Mort. Garcia le Borgne a triché au jeu. Une altercation oppose les deux hommes. Don José tue son rival. Il rejoint Carmen, angoissée par la vision qu'elle a

5 Références

Nous vous présentons aujourd'hui les autres oeuvres chorégraphiques de Rafael Aguilar.

Diquela de la Alhambra: créé en 1986 pour le festival de Venise au théâtre Malibran, a reçu le prix du meilleur chorégraphe de l'année.

La vie Brève: ballet sur la musique de Falla, créé en 1987 au théâtre de la Fenice à Venise.

Antología Flamenca: création au théâtre de Genes en 1987.

Bolero: ballet sur la musique de

Ravel. Plus de 250 représentations et récompensé par un prix pour «meilleur chorégraphie».

Yerma: ballet inspiré de Lorca, créé en 1989

Matador: comédie musicale créée à Chicago en 1989.

Carmen: création au Japon en 1992.

6 Glossaire

Bolero: danse du répertoire espagnol à 3/4, née à Cadix, à la fin du XVIIIe siècle. Il ne faut pas la confondre avec la danse cubaine du même nom, qui apparaît au XIXe et possède un rythme binaire.

Jaleo: Type de cante, baile et toque d'Estremadure apparenté à la buleria.

Rondeña: fandango de la région de Ronda (Province de Malaga), apparenté aux verdiales.

Tango: danse d'origine noire, qui s'est développée en Argentine avant de se populariser en Espagne, vers le milieu du XIXe siècle. Les gitans vont l'adopter et l'adapter au répertoire flamenco, de telle manière qu'il va en devenir l'un des fleurons et l'un des palos les plus caractéristiques, en dépit de son rythme binaire.

Zorongo: chant et danse d'origine populaire en vogue à la fin du XVIIIe et chanson populaire harmonisée par Lorca et interprétée sur un rythme de tango lent.